

La province des jésuites de France ne veut pas reconnaître la crise

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Eglise en France](#), [En Une](#), [Identité catholique](#), [Perepiscopus](#), [Vocations](#)

Date : 14 novembre 2012





Sur les 18 000 jésuites dans le monde, 3 700 sont indiens et 2 600 américains. En Europe, les provinces les plus importantes sont celles d'Espagne (1 300 jésuites), d'Italie (800) et de Pologne (525) tandis que la province de France compte 400 membres, dont 50% ont plus de 75 ans.

Depuis le 17 septembre, les bureaux de la [province des jésuites de France](#), dirigée par le père **Jean-Yves Grenet** (photo), 55 ans, domiciliés jusqu'à présent dans le 7^e arrondissement à Paris, sont installés rue de Grenelle, dans le 6^e arrondissement. La vente des deux immeubles historiques (rue Monsieur et rue Beudant) permet à la Compagnie de Jésus de prévoir financièrement la suite.

Signe de la vieillesse des membres, une quatrième communauté médicalisée vient d'ouvrir à Vanves (Hauts-de-Seine), après Lyon, Pau et Lille. Une trentaine de jésuites sont décédés au cours de l'année 2011-2012 et le noviciat compte seulement trois entrées.

Pour faire face à la réduction des effectifs, la province de France et celle (francophone) de la Belgique et du Luxembourg se sont rapprochées. C'est ainsi que la Compagnie ne compte pas se remettre en question ou modifier ses activités (c'est pourtant la province qui connaît le moins de recrutement dans le monde) : présence dans les Instituts catholiques d'arts et métiers (Icam de Lille, Nantes et Toulouse) et les aumôneries de grandes écoles, ou pratique de la « messe qui prend son temps » à l'église parisienne Saint-Ignace.